

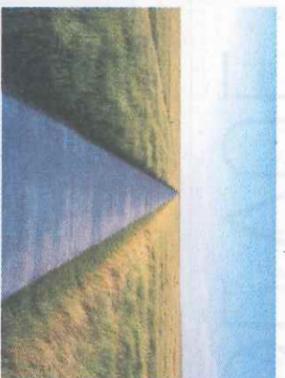
De nombreuses personnes s'engagent dans une **recon-version professionnelle**. Des mesures existent, encadrées par la loi sur le chômage.

**POINT FORT /3**

Le **rapport d'activités 2022** de la FER Genève est en ligne sur le site de la fédération. Retrouvez-en quelques points saillants.

**@FER /4**

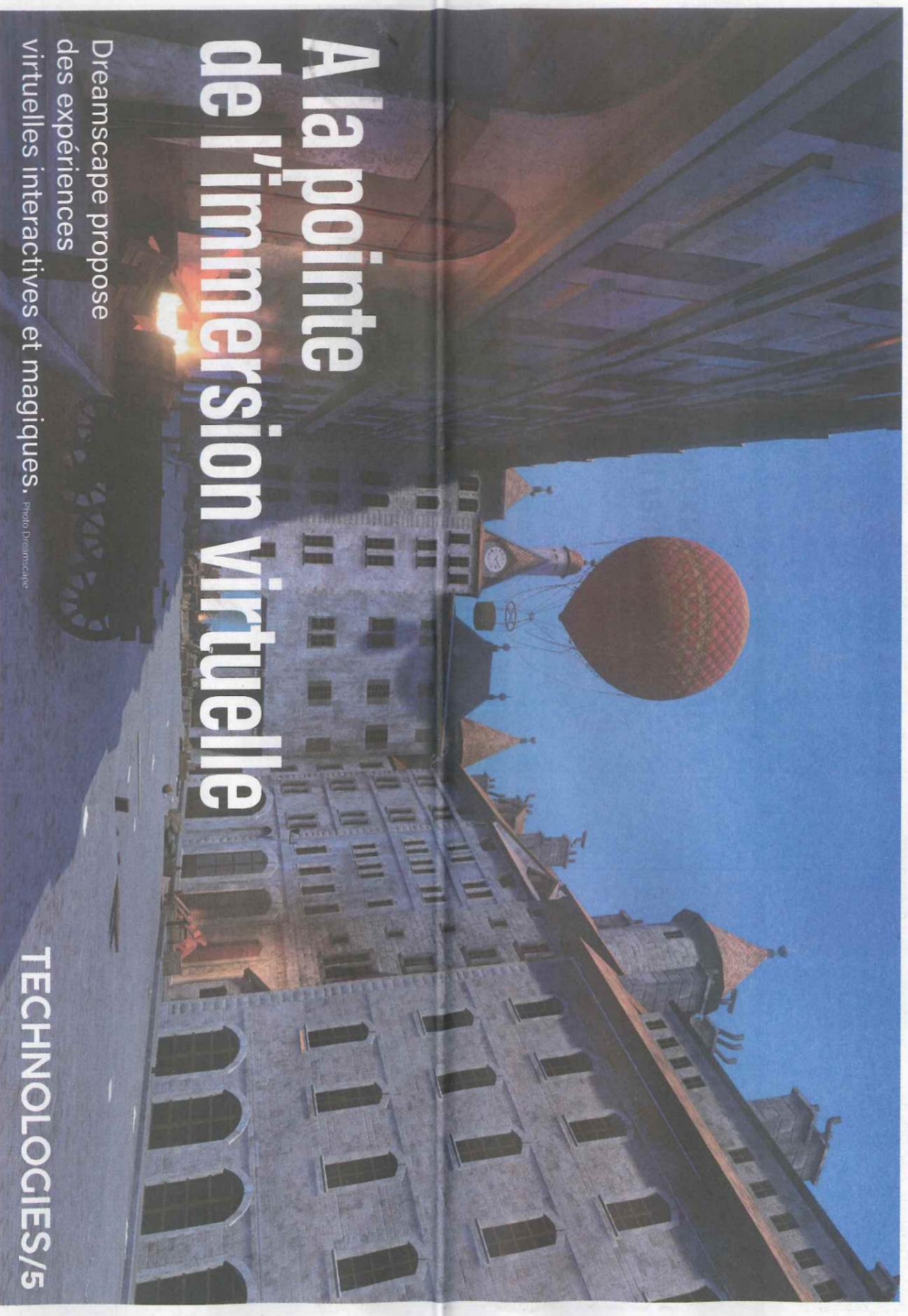
## DOSSIER



**Ex-cas de rigueur**  
Une belle reprise de ces secteurs d'activités /6-7

# ENTREPRISE ROMANDE

QUINZOMADAIRE DE LA FÉDÉRATION DES ENTREPRISES ROMANDES GENÈVE



TECHNOLOGIES/5

Dreamscape propose des expériences virtuelles interactives et magiques. Photo Dreamscape

## A la pointe de l'immersion virtuelle

### L'activité de milice est nécessaire à la démocratie

## ÉDITO

On les dit paresseux, accros aux écrans, individualistes et instables. Pourtant, ils s'engagent aussi, en faveur de la protection du climat, de la diversité et de l'égalité. Leur objectif dans le travail est de sépanour et d'apprendre toujours plus. Bien que très ouverts sur le monde, ils sont soucieux de leur carrière et sont plus inquiets de l'avenir que leurs parents. Qui? Les représentants de la génération Z, nés entre 1997 et 2010. Cette génération entre actuellement sur le marché du travail. Comprendre ses aspirations permet de mieux l'y intégrer. Les entreprises,



**VÉRONIQUE KÄMPFEN**  
RÉDACTRICE EN CHEF

lorsqu'elles recrutent, doivent en avoir conscience et s'approprier ces différences générationnelles pour rester attractives.

Les tendances de fond, que sont le désir d'une meilleure conciliation des vies privée et professionnelle et le besoin de sens au travail, doivent notamment être prises en considération. Les questions de dégalité, de diversité et de défi environnemental font également partie du quotidien des jeunes générations.

Pourtant, s'agissant d'emploi, les trois attertes majeures des jeunes Suisses n'évoluent guère au fil du temps. Les 16 à 25 ans souhaitent avoir un bon chef, travailler dans

une entreprise faisant preuve de tolérance et de générosité envers les employés et recevoir un bon salaire. Rien de sorcier, rien qui sorte de l'ordinaire d'une entreprise bien menée.

C'est au fond contradictoire et rassurant à la fois. Les jeunes ont besoin d'enthousiasme, de valeurs et de clarté quant aux tâches à remplir. Ils sont prêts à s'investir et à travailler, contrairement aux assertions souvent entendues à chaque nouvelle cohorte entrant sur le marché du travail. Les générations doivent pouvoir apprendre les unes des autres. Les entreprises peuvent les y aider en harmonisant les relations entre les nouveaux talents et

les collaborateurs déjà en place, en s'aidant de l'expérience des plus anciens et des profils ultra-connectés et indépendants des plus jeunes. Rien ne permet de dire que la génération Z n'est pas prête à cette collaboration. Elle a certes plus de difficulté à accepter les contraintes et à s'engager sur le long terme, mais elle veut aussi prendre soin des autres et du monde dans sa globalité. Les entreprises ne doivent pas craindre les remises en question que peuvent susciter de telles aspirations et s'efforcer de répondre à ces demandes légitimes, quel que soit l'âge des employés. Elles ont tout à y gagner.

# A la pointe de l'immersion virtuelle

## RÉALITÉ VIRTUELLE

Caecilia Charbonnier veut nous faire vivre l'Escalade de 1602.

FLAVIA GIOVANNELLI

Dreamscape Immersive a été fondée en 2017 par des experts de la réalité virtuelle, et sa cofondatrice, Caecilia Charbonnier, est heureuse. Après avoir séduit les studios d'Hollywood et Steven Spielberg, cette jeune entreprise a ouvert des salles dans le tout nouveau Confédération Centre, fraîchement rénové. Elle y accueille un public de tout âge, facilement séduit par ses univers magiques. A l'ouverture, trois aventures leur étaient proposées: Genève 1850, pour une plongée dans l'histoire, *Dragons* et *Allen Zoo* pour des scénarios rappelant certains succès de cinéma.

Or, elle s'est rapidement aperçue que le potentiel était encore plus prometteur dans la branche du divertissement. Aujourd'hui, sachant qu'il est possible de se déplacer dans la salle pendant l'expérience sans être entravé par un lourd équipement, le jeu a de quoi séduire. Le plus intéressant est de le vivre en petit groupe pour se découvrir mutuellement sous forme d'avatars animés. «Notre plateforme permet au public d'interagir avec



Genève 1850. Rafraîchir ses connaissances historiques ou parfaire une éducation sur un mode ludique: c'est également l'objectif du projet sur l'Escalade que développent les concepteurs d'Artanim. Photo Dreamscape

Leur défi? Réparer le temps, faute de quoi les saisons seraient détraquées. «Ce projet illustre bien les progrès qui ont été faits pour rendre les expériences encore plus troublantes de vérité», senthousiasme Caecilia Charbonnier. Il est difficile de la contredire, puisqu'on ressort étourdi et ébloui de cette immersion d'une vingtaine de minutes. Dans la ligne de ce que propose Dreamscape, ce divertissement de haut de gamme

ses cinq sens, par exemple de tendre la main pour toucher un objet virtuel, qui va générer une certaine sensation», explique Caecilia Charbonnier. Coups de vent, gouttelettes d'eau et odeurs (le croitin de cheval dans Genève 1850) font que les gens se sentent vraiment transportés.

### Honneur à la belle Escalade

Dreamscape a ouvert plusieurs salles à Los Angeles, Ryad et Dubai, qui attirent les foules.

L'entreprise a aussi instauré plusieurs partenariats qui se situent à la frontière entre le divertissement et l'apprentissage, notamment avec des universités américaines.

Genève est le premier site ouvert en Europe et Caecilia Charbonnier savoure le fait de pouvoir y tester des formules au plus près du lieu de création. Les équipes d'Artanim qui ont déjà développé Genève 1850 travaillent actuellement sur un

projet bien du cru, soit la bataille de l'Escalade, survenue dans la nuit du 11 au 12 décembre 1602. Le projet devrait sortir autour de cette fin d'année. Là encore, le but est de rafraîchir ses connaissances historiques ou de parfaire une éducation sur un mode ludique. «Nous nous sommes beaucoup appuyés sur les ressources de la Compagnie 1602, à la fois pour la vérification et la logistique, comme le prêt de costumes ou d'armes de

l'époque», explique la directrice d'Artanim et Dreamscape, qui brûle d'impatience d'en voir la concrétisation.

Si la recette du succès dépend du savoir-faire de toutes les personnes impliquées, le financement reste le nerf de la guerre. En toute transparence, Caecilia Charbonnier précise: «L'Escalade implique un budget de plus de 800 000 francs et, à l'heure actuelle, nous cherchons encore 250 000 francs, qu'il faudrait

trouver si possible avant l'été».

La direction doit donc multiplier les pistes pour boucler son tour de table et compte notamment sur des partenariats et des sponsors. Dreamscape espère aussi que de nombreuses entreprises auront envie de proposer des moments festifs ou autres teambuilding en privatisant les lieux. En tant qu'ancienne joueuse de tennis de haut niveau, Caecilia Charbonnier n'a jamais peur de monter au filet. ■

## La Suisse soudera plus vert

**NORMES** Le matériel de soudage doit être plus efficace.

PIERRE CORMON

Les nouveaux appareils de soudage doivent être plus efficaces du point de vue énergétique. La Confédération a repris un règlement de l'Union européenne sur le sujet. Une partie des nouvelles règles est entrée en vigueur en 2021, et l'autre début 2023<sup>1</sup>.

Le matériel de soudage utilisé en Suisse consomme autant d'électricité qu'environ quatre-vingt mille ménages, selon l'Office fédéral de l'énergie. Or, ce chiffre pourrait être réduit, en utilisant des appareils énergétiquement plus efficaces, de manière optimale.

### Efficacité énergétique

Les nouvelles prescriptions portent sur le matériel de soudage alimenté par l'électricité du secteur. Qu'il soit fabriqué

en Suisse ou importé, il doit depuis le 1er janvier respecter

des exigences d'efficacité énergétique minimales. Les stocks d'appareils ne les remplissant pas peuvent encore être mis en vente jusqu'à la fin de l'année. La nouvelle réglementation vise également à prolonger la durée de vie du matériel, en permettant sa réparation. Les fabricants devront ainsi conserver les pièces détachées au moins dix ans et être en mesure de les livrer dans les quinze jours ouvrables. Bref, on veut des appareils qui consomment moins et qui durent plus longtemps.

«Les nouvelles règles obligent pratiquement à abandonner la fabrication et la vente d'appareils dotés de transformateurs, et à passer à la technologie des onduleurs, qui permet d'obtenir du matériel plus compact, plus léger et plus efficient du point

de vue énergétique», commente Luis Sanjuan, fondateur et directeur de KSR SA, importateur de la marque finlandaise Kemppi, à Yverdon-les-Bains.

### Un changement anticipé

Le changement est cependant moins important qu'il n'y paraît. «Cela fait plusieurs années que les grands fabricants l'ont anticipé et qu'ils sont passés à la technologie de l'onduleur», poursuit Luis Sanjuan. «Kemppi l'a fait dans les années 1980.» Quant aux pièces de rechange, les grands fabricants les proposent en général pendant une quinzaine d'années.

«Le changement affectera plutôt ceux qui importent et vendent du matériel d'ancienne technologie», conclut-il. «Il aura aussi son importance lors des rachats de fabricants, à la suite desquels la disponibilité des pièces de rechange n'est pas toujours assurée.»

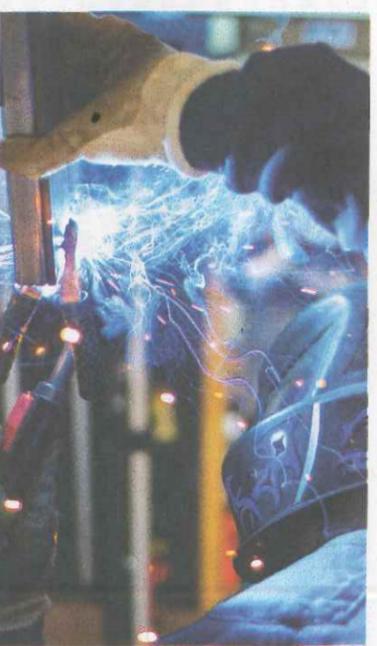
### Facture électrique

Un changement dans l'air du temps: les appareils de soudure ayant une longue durée de vie,

les entreprises qui soudent peu les gardent parfois pendant des décennies. Avec la hausse des prix de l'électricité, utiliser un vieux matériel énergétique peut peu efficace peut cependant coûter cher. «Nous recevons davantage de demandes d'entreprises réfléchissant à en changer», informe Luis Sanjuan. Pour celles qui se décident à franchir le pas, un programme permettant de subventionner le remplacement d'appareils gourmands en énergie est en préparation. Il sera financé par le programme ProKilowatt. Les détails devaient être communiqués fin mai par la société Savenergy Consulting, qui le pilotera.

### Bonnes pratiques

La consommation énergétique ne dépend cependant pas seulement du matériel. Des bonnes pratiques comme le réglage adéquat des paramètres, un entretien régulier ou une bonne gestion du débit de gaz peuvent la diminuer, souligne le programme SuisseEnergie, de l'Office fédéral de l'Énergie. ■  
règlement de l'UE 2019/1784



Un réglage européen, repris par la Suisse, exige des appareils de souder énergétiquement plus efficaces.

## Question à...

Adrien Holland, formateur au Swiss Welding Institute

### Le soudage est-il un domaine très technique?

Cela dépend. Une personne qui effectue des soudures de base dans une petite serrurerie n'a pas besoin d'une formation approfondie. Pour les usages plus pointus, en revanche, il existe de nombreux procédés différents, qui exigent des compétences différentes. Dans de nombreux domaines, les personnes effectuant des soudures doivent être au bénéfice d'une certification, qui doit être renouvelée périodiquement. C'est par exemple le cas pour les constructions ferroviaires, les charpentes métalliques ou les équipements sous pression. Le Swiss Welding Institute propose des formations allant d'une journée à trois semaines qui permettent de les obtenir. Propos recueillis par PCO